

AU FIL DE L'ACTU

LA SEPTIÈME CLASSE ARRIVE EN SEPTEMBRE WANNHAIN. La rentrée scolaire de septembre prochain verra l'ouverture d'une nouvelle classe à l'école Pablo-Picasso.



Il s'agira d'un modulaire de 55 m² aux normes d'isolation RT 2012 que la commune a acheté au prix de 8 000 € HT. « À ce prix d'achat, a expliqué le maire, Jean-Luc Lefebvre, au conseil municipal de jeudi, il faudra ajouter le coût des travaux d'aménagement et le mobilier pour lequel une enveloppe de 8 000 € a été provisionnée. Et ce mobilier sera réglable en hauteur afin d'être éventuellement utilisé dans d'autres classes ». Une subvention sera sollicitée auprès de l'État dans le cadre de la dotation de soutien à l'investissement local. Les élèves de grande section de maternelle et de CP intégreront cette septième classe. Cela permettra d'avoir un effectif de 23 à 25 élèves par classe dans l'école Picasso. L'installation de ce modulaire, entre la grange Odette et la cantine, est prévue dans la dernière semaine d'août, afin de ne pas gêner l'activité du centre aéré. ■ L.V. (CLP)

DU TENNIS ADAPTÉ POUR DES JEUNES DES INSTITUTS MÉDICO-ÉDUCATIFS D'ANNŒULLIN ET LENS



GONDECOURT. Jeudi après-midi, le Tennis-club gondecourtois, présidé par Thierry Saliou, a accueilli une trentaine de jeunes autistes venus des IME d'Annœullin et de Lens. Cette initiative de fin de saison s'inscrit dans une démarche de socialisation de ces jeunes porteurs de handicap. C'est Alexis Espinosa, moniteur du club, qui a assuré la bonne organisation de l'événement. ■ G. L. (CLP)

IL N'Y A PAS QU'AU FOOT QUE LES FILLES BRILLET EN SPORT

ALLENES-LES-MARAIS. Pascal Morel, le président du club de Handball Entente 90, a de belles satisfactions avec le groupe des seniors féminines.



« Elles ont joué en 32^e finale de la coupe de France, et elles ont remporté la finale départementale ce 16 juin à Caudry ». « Elles montent de catégorie et passent en pré-régionales », précisent les entraîneurs Thierry et Thomas. « Notre but premier pour la saison prochaine est de se maintenir à ce niveau », ajoutent-ils. Le Club compte 120 licenciés dont un tiers de filles. ■ M. L. (CLP) Contact : 06.85.13.85.23

Eldorado écolo, la voie verte s'imposait pour un temps festif lille3000

Samedi après-midi, c'était jour d'animations en tout genre le long de l'axe enherbé qui longe le Champ-du-Cerf. Les parents étaient invités à découvrir les réalisations inspirées de l'artisanat mexicain que les enfants ont réalisées ces dernières semaines.

PAR VIRGINIE BOULET
villeneuve-dascq@lavoixdunord.fr

RONCHIN. Le vernissage de la « Canopée » a lancé cet après-midi de fête. La Canopée, c'est cette sculpture éphémère toute en bois que l'artiste El Paro a réalisée sur place et dans l'ancien bowling. Quelques bénévoles l'ont aidé mais aussi l'élu Ulrich Vanacker. On peut s'y introduire, la contempler sous toutes ses coutures... Visible jusqu'en décembre, havre de paix, cette œuvre évoque l'étage supérieur de la forêt, haut lieu de biodiversité. Pas étonnant qu'elle ait séduit Patrick Geenens, qui se dit « soucieux d'un développement toujours plus durable et solidaire » de sa ville. Ce vernissage a été ponctué d'intermèdes musicaux interprétés par les participants au stage de percussions parents-enfants de l'école de musique. Ils ont joué des morceaux péruviens, espagnols et maliens. Le petit orchestre de l'école de musique était aussi présent, il a déambulé le long de la voie verte, décorée de dizaines d'alebrijes, ces statues en papier mâché représentant des



De drôles de bêtes un peu effrayantes étaient disséminées le long de la coulée verte.

animaux sauvages ou des créatures fantastiques hybrides. Place ensuite à la compagnie La Roulotte ruche et la Vache bleue, qui, avec un ton décalé et poétique, a emmené l'assistance dans le royaume imaginaire de la Polystirénie. Une maigre assistance, malheureusement. Les

Ronchinois ont-ils été effrayés par la chaleur oppressante qui a marqué le début d'après-midi ? La concurrence des fêtes d'école ? Il faut espérer qu'ils aient été plus nombreux pour les deux autres spectacles prévus par la suite. Car ils avaient l'air bien sympathiques. ■

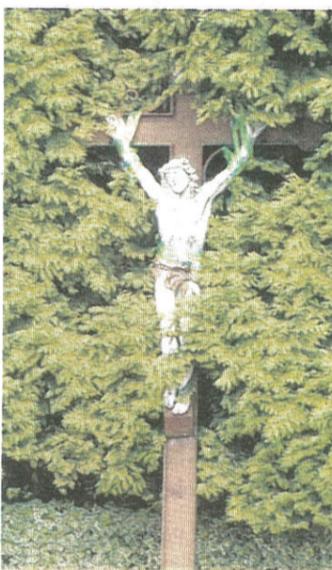
À qui appartient le calvaire ?

VENDEVILLE. Le calvaire à l'angle des rues de Seclin et de Wattignies est actuellement barré par du ruban et sécurisé à l'aide de sangles vert fluo qui attirent le regard des automobilistes.

Il a été érigé au début des années cinquante sur le terrain d'un particulier qui a proposé de mettre gracieusement quelques mètres carrés à disposition du curé, l'abbé Petitprez. Ce qui n'était qu'un accord verbal entre bonnes gens a aujourd'hui des conséquences sérieuses.

TYPIQUE DES ANNÉES D'APRÈS-GUERRE

Ce calvaire tout métal, en poutre d'acier pour la croix, en fonte pour le corps donnait toutes les garanties de durabilité. Soixante-dix ans plus tard, les fixations se sont peu à peu oxydées et des élé-



Le calvaire est sécurisé par des sangles vert fluo. Original, mais dangereux !

mets métalliques risquent de se détacher et de causer un accident.

Ce modèle de calvaire de fabrication industrielle est typique des années d'après-guerre. Il s'en trouve des exemplaires dans de nombreuses communes du Nord qui tôt ou tard rencontreront le même problème. Avec la fin des processions dans les années soixante, il a cessé de marquer la vie religieuse de la commune. Il a longtemps constitué un point de repère pour les visiteurs qui cherchaient les négociants automobiles de la rue d'Avelin. Peu à peu la végétation l'a rendu moins visible. Aujourd'hui, le propriétaire du terrain est aussi propriétaire du monument et les services municipaux peuvent difficilement intervenir sur le domaine privé. ■

V. L. (CLP)